

**Ensemble pastoral  
de l'île de Ré**

**Conseil pastoral du 14 janvier 2019**

**Prière avec l'Évangile du jour.**

**1 – Regard sur la vie des hommes et des femmes**

Le premier thème abordé est celui de la crise des gilets jaunes.

Un certain sentiment d'impuissance se manifeste quant à l'issue de cette crise dont nous sommes spectateurs plus qu'acteurs.

Elle vient de loin mais elle est aussi due à l'arrogance de nos dirigeants qui ne montrent aucune sympathie face à la plainte du peuple et parlent de pédagogie comme si nous n'étions pas capables de comprendre.

Pour Béatrice Sadoul, il nous faut être attentifs à notre niveau avec bienveillance.

Cette crise met en relief aussi le manque de rigueur choquant dans la question de l'argent public (rémunération de Martine Jouanno auquel répondent localement les dépenses de la communauté de communes. Pour Martine Borit, un médecin urgentiste est plus utile à la société que Mme Jouanno.

Geneviève Berthomès souligne que la crise est liée au problème de la répartition des richesses.

Martine Berthou et Martine Borit estiment que le délitement de la société, notamment pour les couples, n'est pas étranger à la crise. La femme n'est plus protégée et Georges Decroq relève qu'il y a beaucoup de femmes dans le mouvement des gilets jaunes. Martine Borit évoque ensuite la question de la taxe de séjour. La communauté de communes a adopté un système forfaitaire au lieu d'une taxe déclarative, ce qui conduit à appliquer la taxe aux moins de 16 ans et aux handicapés.

Le second thème est abordé par Béatrice Sadoul. C'est celui de la pédophilie qui secoue actuellement l'Église.

Françoise Fruchard s'avoue choquée par la manière dont a été traité Mgr Barbarin.

Le Père Cottureau indique qu'un jeune couple continental s'est réjoui de ce qui arrivait au cardinal et y voyait un juste retour suite à ses positions lors de l'affaire du « mariage pour tous. » Certains manifestent leur incompréhension face à ces propos.

Le Père Samoride invite à resituer le problème dans son contexte et rappelle que la société n'a pas toujours eu le même regard sur la pédophilie (cf. Cohn-Bendit).

Heureusement les choses ont évolué. Il y a maintenant une commission diocésaine chargée de l'écoute. Il faut souligner le bien qui en découle pour ceux qui font la démarche de la rencontrer.

Pour Georges Decroq, le fait que les évêques se soient tus pour protéger l'institution est un scandale.

Le Père Samoride fait le lien entre les deux crises évoquées : la crise des gilets jaunes révèle aussi une crise morale et spirituelle à laquelle l'Église est en ce moment mal placée pour y répondre.

Néanmoins, c'est le rôle du chrétien d'être engagé dans la société et d'y apporter en tant que tel son témoignage face à la crise, témoignage forcément spécifique : le Secours catholique n'est pas le Secours populaire.

Le Père Cottureau conclut en demandant à chacun d'être attentif à ce qui se passe autour de nous.

## **2 – Qu'est-ce qu'un conseil pastoral ?**

Le Père Cottureau donne lecture d'un extrait du « guide pratique des conseils pastoraux » (1999) diffusé avec l'ordre du jour.

### ***Qu'est-ce qu'un conseil pastoral ?***

*C'est un groupe de chrétiens, sous la présidence du curé, chargé :  
D'étudier ce qui touche à l'activité pastorale (regard sur la vie humaine du secteur,  
annonce de la Parole de Dieu, animation de la communauté, activité caritative  
De faire des propositions concrètes et réalisables,  
De déterminer les moyens pratiques pour faire aboutir les initiatives pastorales,  
D'évaluer ce qui a été entrepris et de relancer de nouvelles actions.  
On veillera donc, dans la composition et dans l'ordre du jour des séances, à ce que le  
conseil permette l'expression la plus fidèle possible des chrétiens qui habitent le  
secteur, l'attention aux réalités humaines et aux besoins spirituels des hommes et des  
femmes de ce territoire. C'est pourquoi en cas de changement de curé ou de vacance,  
le conseil pastoral en place continue sa mission.*

*(Extrait du guide pratique des conseils pastoraux-  
Eglise de La Rochelle et Saintes – mars 1999.)*

Martine Lépron souhaite que ce guide soit adressé aux membres du conseil pastoral qui n'en sont pas pourvus.

Un tour de table fait naître des commentaires et propositions éloignées de la question posée (ouverture des églises, répertoire des personnes à qui porter la communion, prise en charge des parents des enfants catéchisés...)

Michel Fruchard intervient à plusieurs reprises pour recentrer le débat sur la réponse à la question posée et finit par demander : « Fonctionnons-nous comme un conseil pastoral ? »

La réponse est : « non ».

Georges Decroq demande alors au Père Cottureau ce qu'il attend du conseil pastoral. La réponse est : « qu'il fasse des propositions concrètes et réalisables. »

Le Père Samoride fait part de son sentiment. Les difficultés rencontrées par le conseil pastoral sont d'ordre méthodologique. En l'occurrence, ici, il faut traiter les 4 points du texte l'un après l'autre.

Quant à la réunion, elle pourrait être animée par un trinôme (animateur, modérateur, secrétaire). Dans son ancienne paroisse, le rôle d'animateur était confié à un membre de l'équipe pastorale.

Michel Fruchard intervient et relève qu'il s'agit là de technique, mais que le préalable à toute chose est d'identifier la question à laquelle il est demandé de répondre.

Béatrice Sadoul indique que, pour elle, le problème de l'ensemble pastoral, c'est le cloisonnement des communautés, ce qui semble recueillir l'assentiment de la majorité des membres. Elle esquisse une ébauche de solution : l'organisation de réunions autour de l'Évangile à la sortie de la messe, accompagnées d'un repas tiré du sac.

Françoise Fruchard suggère que le conseil se donne un sujet pour la prochaine réunion et que chacun y réfléchisse.

Le Père Cottureau pose la question : « si on se donne un sujet à étudier, quel sera-t-il et qui animera ? »

Le sujet retenu est la communication.

Quant à l'animateur, le Père Samoride suggère de confier ce rôle à un expert de l'extérieur.

### **3 – Journée internationale autour d'un temps convivial intergénérationnel**

Le Père Cottereau indique que c'est précisément pour lutter contre le cloisonnement qu'il souhaite organiser cette journée pour rassembler et tisser des liens avec des jeux.

Georges Decrocq exprime son peu d'enthousiasme à propos des jeux.

Geneviève Berthomès suggère d'organiser cette journée à partir des enfants catéchisés.

Martine Berthou pense à l'animation d'une messe par les enfants.

Georges Decrocq pense à l'animation d'une messe unique par trimestre.

Le Père Cottereau estime qu'on patine et renvoie le débat à une date ultérieure.

### **4 – « Tournée » de l'équipe pastorale**

Le Père Cottereau rappelle qu'une invitation à rencontrer l'équipe pastorale a été adressée à chaque paroisse avec un agenda.

Il espère que les questions à traiter par le conseil pastoral vont (peut-être) en émerger.

Chaque rencontre donnera lieu à un compte rendu et une synthèse sera faite in fine.

### **5 – Information et questions diverses**

- Une journée des migrants est organisée par le diocèse le 20 janvier 2019.
- Après le mois de septembre, le Père Cottereau ira au-devant des paroissiens pour une visite pastorale de 4 à 5 jours de chacune des communautés.
- Georges Decrocq aborde la question du garage du 40 à La Couarde. Il a appris qu'il devrait être rénové. Le Secours catholique y a des archives et souhaiterait être averti. Le Père Cottereau indique que, pour l'instant, l'affaire est en stand-by.

#### **Prochaine réunion**

**Mardi 2 ou mercredi 3 avril à 20 h 30 (à confirmer)**